

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[301 Ha tu ne veux, mauvaise](#)

[1579_Oeu_Pon] 301 Ha tu ne veux, mauvaise

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséHa tu ne veux, mauvaise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 301

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationM3v, M4r, M4v, M5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

CHANSON.

HA tu ne veux, mauvaise,
 Tenir conte de moy,
 Tu ne veux que ie baise
 Pour m'oster hors d'es moy
 Ce coral precieux
 Le comble de mon mieux.

Ce qui plus me recree
 En ce mortel seiour,
 Est la manne sucee
 Et le sucre d'Amour,
 Qui croit sur le rocher
 De ce coral tant cher.

Ni vin de maluaife,
 Ni le Nectar des Dieux,
 Ni la douce Ambroisie
 Qui les repaist aux cieux,
 Ne valent la liqueur
 Dont se nourrit mon cœur.

Mon ame s'est guidée
 En un lieu si hautain
 Pour concevoir l'IDEE
 D'un Amour incertain,
 Platon qui l'a resué
 Ne la pas esprouné,

Comme

Comme moy, qui ne cesse
 Soit de iour soit de nuict,
 De voir de ma Deesse
 Le soleil qui me luit:
 Plus ie suis d'elle absent,
 Plus ie la vay pensant.

Plus elle m'est absente,
 L'imagination
 Plus me la represente,
 Et plus d'affection
 J'ay de voir ce soleil
 A nul autre pareil.

Mais las! si ie m'approche
 De ce terrestre ciel,
 De ceste belle bouche
 Pour en succer le miel,
 Je trouue sa beauté
 Pleine de cruauté.

D'aller vers autre dame
 Je me suis espargné
 D'une constante flamme,
 Mais ie n'ay rien gagné,
 Esperant que mon cœur
 Seroit du sien vainqueur.

Ha chetive pensèe
 D'un amant vigoureux,
 De trop s'estre auancee

m 4

Dans

*Dans le cœur rigoureux
D'une qui n'a pitié
Encor moins d'amitié!*

*Car elle est plus felonne
Qu'un tigre audacieux,
Qu'une fiere Bellonne
Et qu'un éclair des Cieux
Que fait precipiter
Le tonnant Jupiter.*

*Dieu! ie pren tant de peine
De l'aller visiter,
Mais l'esperance vaine
Me sçait bien surmonter
Faisant ce que ie puis
Son esclave ie suis.*

*Tout le iour ie ne cesse
Pour l'amour esprouer
D'aller voir ma maistresse,
Où pourroit on trouuer
En ce monde viuant
Plus fidele seruant?*

*Nuit & iour ie lamento
Ne trouuant guerison
Du mal qui me tourmente
En sa chande saison,*

Me

*Me pouuant secourir
Elle me fait mourir.*

*Je sens vne amertume
Qui me tient en langueur
Plus fort que de coustume
Renforçant sa rigueur:
Helas vn doux baiser
Peut mon mal appaiser!*

*Mais cruelle, i' espere,
Que m'auras à mercy,
Me voyant improspere
Toufiours languir ainsi:
Mon mal qui vient de toy
Se doit guerir par toy.*

*En fin si tu appaise
Vers moy ta cruauté,
Permettant que ie baise
Le doux de ta beauté,
Ma foy, ie te promet
Te seruir à iamais.*

E I N.